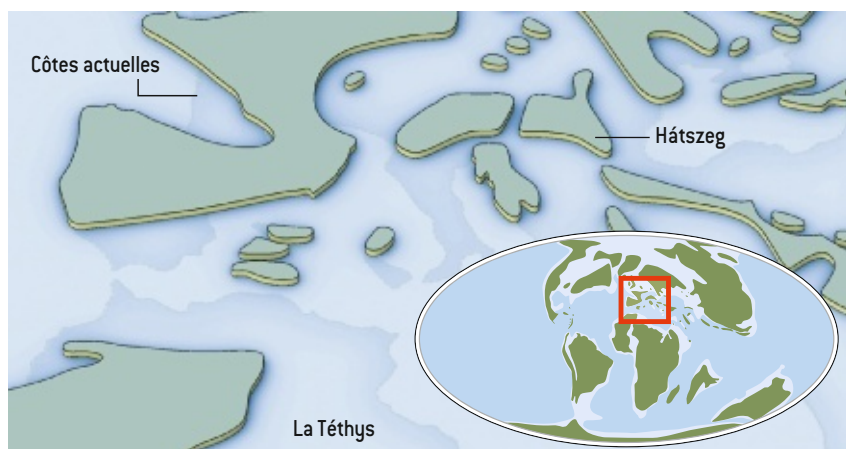


de Hátszeg en particulier, seront probablement déterminants pour comprendre la répartition globale des dinosaures juste avant leur apogée, il y a 65 millions d'années.

Forgées à une époque où la paléontologie et la géologie étaient encore des sciences jeunes, et où la théorie de l'évolution faisait l'objet de vives discussions, les théories de Nopcsa étaient étonnamment avant-gardistes. Nul doute qu'elles ont bénéficié de son statut d'aristocrate. De par sa richesse, Nopcsa profitait d'énormes avantages par rapport au chercheur moyen. Il effectuait librement, dans tout l'empire, ses expéditions de chasse aux fossiles et visitait les grands musées européens. Il semble qu'il aimait ces escapades, troquant volontiers sa parure de noble viennois pour la tenue grossière du berger des Balkans. Parlant plusieurs dialectes albanais, Nopcsa disparaissait des mois, voire des années, dans les collines de l'Albanie, avec pour seule compagnie son secrétaire et amant, l'Albanais Bajazid Elmaz Doda.

Une mort tragique

Pendant plus de dix ans, Nopcsa a ainsi accumulé une énorme quantité de données géologiques, météorologiques et ethnographiques, en grande partie publiées dans les principaux journaux scientifiques de l'époque. Les événements mondiaux le rattrapèrent cependant. Après la défaite, en 1918, de l'Allemagne et de ses alliés – dont l'Autriche-Hongrie –, la Transylvanie fut cédée à la Roumanie. Nopcsa, qui avait perdu ses domaines, et donc ses revenus, s'inquiéta de la façon dont il pourrait poursuivre sa vie de scientifique ambulant. Pour s'en sortir, il accepta le poste de directeur de l'Observatoire géologique de Hongrie et s'installa à Budapest. Mais la vie institutionnelle ne convenait pas à son caractère indépendant. Le baron quitta bien vite son poste pour reprendre ses voyages avec Doda, à moto dans les Balkans et en Italie, recherchant des fossiles et effectuant des relevés géologiques. Pour subvenir à leurs besoins, il vendit la majeure partie de sa collection de fossiles – y compris ses chers dinosaures de Transylvanie – au *British Museum*, qu'il avait souvent visité par le passé en tant que scientifique invité.



Quelques mois avant sa mort, Nopcsa fut invité à la Société géologique d'Anvers, en Belgique. Il fit le voyage en dépit d'une forte fièvre, mais tomba très malade la nuit qui précédait son intervention. Néanmoins, sans préparation, il tint sa conférence, en français, sur la géologie de l'Albanie, devant une assemblée enthousiaste. « À chacune de mes conférences, écrivit-il à un ami une fois rentré à Budapest, la salle est remplie de dames qui espèrent plus des récits d'aventure que des explications scientifiques. » Un exercice auquel le « baron dinosaure » se pliait volontiers.

La vie de Nopcsa s'acheva par une tragédie. Le 25 avril 1933, le chasseur de fossiles, indigent et déprimé, servit à Doda une tasse de thé drogué, puis tua son amant d'une balle dans la tête avant de retourner l'arme contre lui. Dans une lettre laissée à la police, il expliquait : « La raison de mon suicide est mon système nerveux, qui est à bout. J'ai tué dans son sommeil mon vieil ami et secrétaire, M. Bajazid Elmaz Doda, sans lui laisser entrevoir ce qui allait se passer, car je ne voulais pas l'abandonner à la maladie, la misère et la pauvreté, il aurait trop souffert. »

L'héritage scientifique de Nopcsa n'a cependant pas disparu avec lui. Les dinosaures de Transylvanie font l'objet de recherches depuis une bonne trentaine d'années, réalisées par des paléontologues roumains nombreux et actifs. Leurs recherches ont permis d'augmenter de façon spectaculaire la liste des vertébrés fossiles transylvaniens connus du Crétacé supérieur, et de mieux comprendre leurs relations paléogéographiques.

2. SELON NOPCSA, l'inondation d'une grande partie de l'Europe du Sud par la mer, à la fin du Crétacé, il y a 70 millions d'années, laissa émerger un archipel d'îles, qui auraient servi d'étapes aux dinosaures. Ceux qui y seraient restés auraient évolué vers des tailles inférieures, en s'adaptant aux ressources restreintes des îles. Une de ces îles, nommée Hátszeg par le baron, aurait été située sur ses terres.

✓ BIBLIOGRAPHIE

E. Buffetaut, *Chercheurs de dinosaures en Normandie*, Ysec, 2011.

G. Dyke *et al.*, Early cretaceous (Berriasian) birds and pterosaurs from the cornet bauxite mine, Romania, *Paleontology*, vol. 54, n°1, pp. 79-95, 2011.

European island faunas of the Late Cretaceous – The Hateg island, *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, vol. 293, n°3-4, 2010.

K. Stein *et al.*, Small body size and extreme cortical bone remodeling indicate phyletic dwarfism in *Magyarosaurus dacus* (sauropoda : titanosauria), *PNAS*, vol. 107, n° 20, pp. 9258-9263, 2010.

G. Erickson *et al.*, Was dinosaurian physiology inherited by birds ? Reconciling slow growth in *Archaeopteryx*, *PLoS ONE*, vol. 4, n° 10, e7390, 2009.